

Soirée caritative au profit des enfants rwandais nés des viols du génocide des Tutsis en 1994

organisée par André Versaille et Christiane Vienne

sous l'égide de Médecins du Monde



14 novembre 2016 au Théâtre Marni à 19h30

Conférence d'Elie Barnavi

Historien, conseiller scientifique du musée de l'Europe

Comment un génocide advient

La conférence sera suivie d'un dîner

Participation aux frais : 80 €/personne

Théâtre Marni

www.theatremarni.com

25, rue de Vergnies, 1050 - Bruxelles

reservation@theatremarni.com - <https://booking.utick.be/>

Pour ce qui est des dons, ceux-ci sont à verser à
Médecins du Monde sur le compte BE26 0000 0000 2929
Mention : « Rwanda La Cause des femmes et des enfants »

Avec nos plus vifs remerciements

Pour tout renseignement :
versaille.andre@gmail.com ou contact@christianevienne.be



Fruit de la haine, nés de la violence, ils restent les enfants du Rwanda

Depuis 20 ans malgré la honte et la souffrance, des centaines et des centaines d'enfants rwandais nés de viols de femmes tutsies tentent de se construire et de s'insérer dans la société rwandaise.

Des femmes et des enfants, victimes absolues

Victimes de **viols utilisés comme arme de destruction massive** destinée à désespérer une population minoritaire, les **femmes tutsies furent la première cible des génocidaires**, comme le sont, encore et toujours, les femmes dans les autres guerres contemporaines au Congo, en Syrie, en Somalie, au Nigéria.

Des dizaines de milliers d'entre elles ont **donné naissance à des enfants, fruits de la violence** qu'elles ont subie en 1994 pendant le génocide des Tutsis.

Aujourd'hui, souvent écrasés par le poids des circonstances de leur naissance et de la pauvreté, **ces enfants luttent pour trouver leur place au sein de leur pays.**

Une « Juste » au secours des déshérités

Au lendemain du génocide, devant la vision de la population dévastée et traumatisée, une femme, **Godelieve Mukasarasi, décide de venir en aide aux femmes rescapées et à leurs enfants**, et d'apporter ainsi sa contribution au rétablissement des relations humaines détruites par le génocide. Le 28 décembre 1994, elle fonde son association, **SEVOTA**¹.

Hutue, épouse d'un Tutsi, donc traquée comme traîtresse à la cause des Bahutus par les génocidaires pendant les 3 mois de massacres de 1994, Godelieve Mukasarasi est ce que l'on appelle **une « Juste »**.

Nous avons rencontré à plusieurs reprises Godelieve Mukasarasi, les membres de sa petite équipe, ainsi que plusieurs dizaines de ces femmes rescapées² qui ont été accueillies par SEVOTA. **Outre l'aide apportée à la réinsertion** de ces femmes dans la vie sociale par l'apprentissage d'un métier à leurs mesures, SEVOTA **les a soutenues en leur apprenant à vivre malgré et avec les cruautés** qu'elles ont subies. Elle leur a enseigné à **verbaliser ce qu'elles ont enduré**, à oser en parler avec d'autres rescapées, à vaincre leur honte, et enfin à **confier à leurs enfants le secret de leurs naissances.**

Aujourd'hui, Godelieve Mukasarasi et l'équipe de SEVOTA se trouvent devant **une nécessité** : empêcher des jeunes vivant dans la pauvreté de **devenir une nouvelle génération de la haine**. Pour une part, ces **jeunes sont nés des viols** de 1994 ;

d'autres sont **des orphelins** de la famille de ces femmes rescapées ; d'autres enfin sont des enfants que les femmes rescapées ont eu par la suite, mais que la pauvreté ou la violence conjugale qui les ont frappée les ont empêché de dispenser une bonne éducation à leurs enfants : ces derniers sont **âgés de 6 à 14 ans.**

SEVOTA se donne pour mission de **soutenir 300 jeunes dans leur évolution** : entreprendre ou **parachever la scolarité de 280 d'entre eux**, dont beaucoup ont été retardés dans leur parcours scolaire, et accompagner l'entrée de **20 autres dans la vie professionnelle.**

Il s'agit donc de financer, pour les premiers, le minerval, le matériel scolaire, l'uniforme, et, pour les seconds, une formation professionnelle, soit agricole, suivie de l'acquisition d'une parcelle de terrain en milieu rural ; soit urbaine, avec l'ouverture d'un petit commerce de proximité.

Une soirée caritative de levée de fonds

Convaincus par les résultats de l'action de Godelieve Mukasarasi, et touchés par le parcours de ces femmes et de leurs enfants qui aspirent à participer au développement de leur pays, nous souhaitons, à notre mesure, **les aider dans ce combat émancipateur.** C'est pourquoi nous avons pris l'initiative d'organiser une collecte de fonds.

Nous, c'est-à-dire **Christiane Vienne**, ex-ministre de la Santé, des Affaires sociales et de l'Égalité des chances au sein du gouvernement wallon ; aujourd'hui, sénatrice et députée régionale et communautaire, et **André Versaille**, éditeur, écrivain et auteur du film Rwanda, la vie après – Paroles de mères (2014), réalisé par Benoît Dervaux.

Nous nous sommes adressés à **Médecins du Monde** qui a accepté de **soutenir notre action.**

Sous leur égide, nous organisons, le 14 novembre 2016, **une soirée caritative** en partenariat avec le Théâtre Marni à Bruxelles, lors de laquelle nous présenterons la situation de ces femmes et de leurs enfants, ainsi que le travail réalisé par SEVOTA.



¹ Solidarité pour l'Epanouissement des Veuves et des Orphelins visant le travail et l'Auto promotion. Cette association a été fondée au lendemain du génocide, le 28 décembre 1994, à Taga-Gitarama au Rwanda.

² Six de ces femmes et de leurs enfants ont accepté d'apporter leurs témoignages dans le film réalisé par Benoît Dervaux et André Versaille *Rwanda, la vie après – Paroles de mères.*

Godelieve Mukasarasi et l'organisation SEVOTA ont été plusieurs fois primées

1996 : PRIX DE COURAGE POUR LES FEMMES D'EXCELLENCE EN MILIEU RURAL, à Genève, par la WWSF/Fondation Sommet Mondial des Femmes, organisation humanitaire, internationale et à but non lucratif, œuvrant pour la mise en application des droits des femmes et des enfants.

2001 : PRIX D'EXCELLENCE / INDASHYIKIRWA DU MEMBRE ACTIF par le Réseau des femmes œuvrant pour le développement rural.

2004 : Annoncé à Taba par la coordinatrice de la Coalition de promotion des droits de femmes dans les pays en situation de conflit et post conflit , la **RÉCEPTION DU PRIX JOHN HUMPHREY, LIBERTÉ 2004** par Droit et Démocratie (10 décembre) a eu lieu à Ottawa / Canada, après des séances de sensibilisation sur les droits au Rwanda dans 5 villes canadiennes. Le Renforcement de l'idée de travailler avec les femmes violées et leurs enfants issus de viol a eu lieu autour de cet événement.

2011 : PRIX HUMAN RIGHT INTERNATIONAL à SEVOTA, pour la promotion des droits humains (10 décembre 2011), sous l'auspice de Medica mondiale.

